

ANJG

Dr Philippe Amez-Droz, Maître d'enseignement et de recherche, Université de Genève

Date : 19 janvier 2025

Fact checking : à l'épreuve du temps

La Semaine des médias à l'école, qui se déroule en Suisse romande du 10 au 14 février 2025, a pour thème « Informer sans déformer ». La consultation du site e-newspaperarchives.ch, sous l'égide de la Bibliothèque nationale, constitue une opportunité pour confronter le présent au passé. A Genève, à l'initiative de l'Association pour la numérisation des journaux patrimoniaux genevois (ANJG), on peut prendre la mesure de l'évolution du traitement de l'information.

Il n'est pas si anecdotique de lire en page une du tout premier numéro de « La Tribune de Genève », le 1^{er} février 1879, que *« depuis longtemps, on éprouve le regret de ne pas trouver à Genève le journal qui, paraissant le soir, puisse tenir notre public au courant des principales nouvelles de la journée ; il arrive parfois que des dépêches erronées, attribuées à tort à certaines maisons de la place, mettent en circulation pendant la journée des bruits alarmants qui ne peuvent être démentis ou vérifiés que le lendemain par les journaux. »*

Les lectrices et lecteurs contemporains percevront immédiatement la distinction qu'opère le nouveau venu de la presse locale genevoise : impertinence vis-à-vis de la grande sœur, « Le Journal de Genève » (fondé en 1826), et concurrent qui innove en se positionnant comme journal du soir capable de rectifier les informations parues le matin.

Archives déjà accessibles

Depuis août 2024, les éditions des quotidiens « La Tribune de Genève » « Le Courrier » (fondé en 1868) et « La Suisse » (fondé en 1898, disparu en 1994) sont accessibles en ligne de leur fondation à l'année 1920 comprise. Dès le mois de février 2025, les éditions de « La Tribune de Genève » seront accessibles de 1921 jusqu'en 1969 et celles du « Courrier » de 1921 à 1996. L'accès numérique est gratuit sur le portail de la Bibliothèque nationale suisse www.e-newspaperarchives.ch.

L'Association pour la numérisation des journaux patrimoniaux genevois (www.anjg.ch), présidée par l'ancienne Conseillère d'Etat Martine Brunschwig Graf, a été créée en 2019 et prévoit de livrer l'intégralité des quelque 2,5 millions de pages numérisées aux publics intéressés, chercheurs, étudiants, citoyens ou tout simplement curieux¹ des histoires du passé. Ces trois titres de la presse quotidienne genevoise, existante ou ayant existé, rejoignent ainsi les archives numérisées en 2008 du quotidien « Le Journal de Genève » (fondé en 1826, disparu en 1998 à la suite de la fusion avec « Le Nouveau Quotidien » ayant donné naissance au quotidien « Le Temps »).

¹ Le genre masculin utilisé s'entend inclusif et non discriminatoire.

Ligne éditoriale du « Courrier de Genève »

En se plongeant dans les archives du « Courrier de Genève », et plus particulièrement son premier numéro daté du 5 janvier 1868, on mesure les origines catholiques mais aussi humanistes qui caractérisent la ligne éditoriale de ce titre au cœur de cette Genève alors qualifiée de « Rome protestante » : *« la messe de minuit a été célébrée avec le plus grand calme dans les églises et les chapelles de Genève (...). La messe de minuit n'est pas une nouveauté à Genève. Elle fut jadis célébrée avec pompe dans la cathédrale Saint-Pierre. (...) »*

La rédaction du « Courrier de Genève » d'alors ne néglige pas l'actualité locale. Dans le même numéro, l'on peut ainsi lire : *« Les Fêtes du nouvel an n'auront pas apporté de brillantes recettes dans la caisse du petit commerce. Jamais nos rues n'ont présenté un spectacle pareil à celui du 31 décembre (...) Le froid excessif avait retenu les campagnards chez eux (...) Il faut remonter à trente ans en arrière pour trouver un froid aussi prolongé. Ce sera le cas pour les âmes généreuses d'exercer la charité. Les souffrances des pauvres ne peuvent manquer d'être grandes. »*

Dans « La Suisse », l'or du Rhin en fuite

La confrontation du présent au passé constitue une approche sociologique et anthropologique qui permet de mesurer l'importance à venir de certaines thématiques, comme par exemple, le secret bancaire, l'évasion fiscale ou le trafic de l'or qui transite par la Suisse. Ainsi, dans le quotidien « La Suisse » du 1^{er} janvier 1919, une dépêche de l'agence de presse Havas est titrée « L'or du Rhin – Comment il devait passer en Suisse » pour évoquer l'intention des autorités allemandes du Reich en déroute de cacher l'or en Suisse. Tentative qui avorte comme l'explique la dépêche.

Un an plus tard, le 1^{er} janvier 1920, dans le même quotidien d'information générale, un article titré « La Société des Nations et la Suisse » attire l'attention. Il s'agit de l'une des premières démarches de la Confédération auprès du Conseil suprême constitué au lendemain de la Première Guerre mondiale pour rejoindre l'institution : « Notre requête est examinée par une commission (...) La Suisse a adressé son mémoire au gouvernement français afin de connaître les conditions auxquelles elle peut être admise dans la Ligue des nations ». Créée le 10 janvier 1920 à l'initiative du Président américain Woodrow Wilson, la Société des Nations (SdN) sera dissoute en 1946. Elle aura marqué de son empreinte le futur de la Genève Internationale. Quand l'on confronte le présent au passé, on peut en mesurer le potentiel futur.

PAD